

JOSEPH-MARIE SAUGET

Le manuscrit Sachau 220

Son importance pour l'histoire des homéliaires syro-occidentaux

En 1967, dans le cadre d'une recherche d'ensemble sur les anciens homéliaires liturgiques de l'Église syro-occidentale ou jacobite, j'avais sollicité et obtenu de la *Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz, Depot Tübingen*¹, la reproduction sur microfilm de l'homélaire fragmentaire du manuscrit ex-Berlin syriaque 28, jadis décrit par E. Sachau au n° 220 de son *Verzeichniss*², d'où l'appellation *Ms. or. Sachau 220*, ou plus simplement *Sachau 220*, sous laquelle il est communément désigné.

Dès l'année suivante, je montrais le profit qu'on pouvait tirer de ce témoin précieux, vu son âge et son contenu, pour confirmer l'identification de mêmes pièces conservées dans le *Vatican syriaque 253 (VS 253)*³, tout en soulignant le désordre dans lequel se trouvaient les feuillets subsistants du dit *Sachau 220*.

Je me proposais du reste de publier sur ce manuscrit une étude semblable à celle que j'avais réalisée sur *VS 253*, quand je vins à apprendre qu'un étudiant du professeur A. Schall de l'Université de Heidelberg travaillait lui aussi sur l'homélaire en question. À ma demande, l'intéressé lui-même, Efrem Malki, m'informait par lettre (28 novembre 1972) que, effectivement, il avait choisi comme sujet de dissertation doctorale l'étude du *Sachau 220*: analyse détaillée et édition d'un choix de ses textes syriaques. Craignant que les résultats de mes recherches ne recourent les siennes

¹ Aussi m'est-ce un agréable devoir de remercier chaleureusement la Direction de cet Organisme scientifique pour avoir facilité au maximum, par les soins du D^r Hans Hornung, l'exécution rapide de ma requête.

² Voir E. Sachau, *Verzeichniss der syrischen Handschriften der königlichen Bibliothek zu Berlin* (= *Die Handschriften-Verzeichnisse der königlichen Bibliothek zu Berlin XXIII*), vol. I, Berlin, 1899, pp. 113-121 [cité Sachau, *Verzeichniss* I].

³ Voir J.-M. Sauge, *L'Homélaire du Vatican syriaque 253. Essai de reconstitution*, dans *Le Muséon*, 81 (1968), pp. 297-349; spécialement pp. 326, (nn. 2, 3 et 4), 327 (nn. 5 et 6), 341 (n. 39).

propres, avec les conséquences désagréables qu'on imagine facilement, il me priait, exprimant également en cela le voeu de son professeur, de bien vouloir différer de quelques mois ma publication. J'acquiesçai volontiers à cette requête, remettant à plus tard, si c'était encore le cas, de parler du *Sachau 220*.

L'étude attendue de E. Malki vient de paraître dans le courant du premier semestre 1984⁴. Elle consiste essentiellement en une étude codicologique et une analyse du contenu, complétée comme prévu par la publication de sept homélies choisies d'après des critères toutefois non précisés.

E. Sachau avait bien donné une analyse minutieuse des cinquante feuillets auxquels est désormais réduit le recueil, les examinant un à un, mais en se contentant de suivre l'ordre matériel dans lequel ils se trouvaient et par conséquent sans proposer une lecture de l'ensemble plus conforme à la structure originelle de l'homélaire. Il avait enrichi néanmoins une présentation purement descriptive d'un bon nombre de références tant aux originaux grecs dont provenaient les traductions syriaques qu'à d'autres homélaïres en cette langue où il avait repéré des pièces sur les mêmes thèmes attribuées aux mêmes auteurs.

Plus récemment, le regretté abbé Jules Leroy s'était occupé du *Sachau 220* sous l'angle précis de l'iconographie, s'arrêtant uniquement à l'étude stylistique des quelque quatorze miniatures historiées et des autres motifs décoratifs qui en illustrent les pages⁵. La conclusion à laquelle a conduit l'application d'une méthode comparative étendue à la fois à l'iconographie syriaque et byzantine, voire arménienne, pour un essai de datation et secondairement de localisation de sa provenance intéresse au premier chef notre propos. Abandonnant la position de E. Sachau et de A. Baumstark

⁴ Voir E. Malki, *Die syrische Handschrift Berlin Sachau 220* (= *Heidelberger orientalische Studien* herausgegeben von Anton Schall, 6), [Frankfurt am Main, 1984], [cité Malki]. La bibliographie de cette étude achevée en 1973 – comme en informe l'auteur dans un fascicule annexe au même titre complété par *Addenda et corrigenda* – n'a pas été mise à jour au moment de la publication. On y trouve pourtant mention du volume 36 de la *Patrologia Orientalis*, paru en 1974! Le volume 38 de la même collection qui remonte à 1976, avec en particulier l'édition de l'homélie 2 de Sévère d'Antioche (n° 1 dans l'Analyse du contenu) n'est arrivé à la connaissance de l'auteur qu'après la sortie des presses de son étude, d'où l'obligation dans laquelle il s'est senti d'apporter, dans des *Addenda et corrigenda*, des compléments spécialement en ce qui concerne son édition du texte sévérien et – c'est de bonne guerre – d'« améliorer » sur quelques points la traduction française que j'en avais donnée.

⁵ Voir J. Leroy, *Les manuscrits syriaques à peintures conservés dans les bibliothèques d'Europe et d'Orient ...* (= *Institut français d'archéologie de Beyrouth – Bibliothèque archéologique et historique*, t. 77), Paris, 1964, pp. 341–349 [cité Leroy, *Manuscrits syriaques*].

qui faisaient remonter le manuscrit au IX^e, sinon au VIII^e s., J. Leroy s'est contenté de proposer plus timidement une fourchette assez large écartée entre le XI^e et le XIII^e siècle. La suite de la présente contribution permettra d'attirer l'attention sur un nouvel argument tiré de la structure même de l'homélaire, qui inclinera à fixer la date de confection du *Sachau 220* au XI^e siècle plutôt qu'au XIII^e.

Il est bon de rappeler dès maintenant que depuis l'étude particulièrement documentée (et curieusement ignorée de ceux qui se sont intéressés récemment à *Sachau 220*, y compris J. Leroy) de E. Honigmann sur Pantaléon (ou Pantoléon), prêtre du monastère τῶν Βυζαντίων, auteur de l'homélie *sur l'Exaltation de la Ste Croix*⁶, transmise par notre manuscrit (sous l'actuel n° 30⁷), il faut définitivement abandonner l'opinion déjà peu solide au paravant de ceux qui voyaient en ce Pantaléon le même personnage que l'homonyme, diacre et chartophylax de la Grande Église de Constantinople, qui vivait au plus tôt au temps de l'empereur Michel III (842–867). Insistant entre autres sur le fait que l'appellation τῶν Βυζαντίων, comme signe distinctif, convient logiquement davantage à un monastère situé en dehors de Byzance que dans la capitale elle-même⁸, E. Honigmann l'identifiait avec le monastère de ce nom à Jérusalem⁹, ville où du reste la commémoration de l'Exaltation de la Ste Croix avait revêtu un caractère plus solennel durant la seconde décennie du VII^e siècle. Sans identifier avec certitude Pantaléon, E. Honigmann proposait néanmoins d'en remonter la datation jusqu'à cette dernière époque, hypothèse qui a été pleinement acceptée et officialisée par H.–G. Beck¹⁰. On écartera donc la traduction, forçant la teneur du texte syriaque, proposée par E. Sachau (et reprise telle qu'elle par Malki, pp. 24 et 58): *Pantaleon, Priester aus einem Kloster in Constantinopel*. La présence de l'homélie dans *Sachau 220* ne peut guère servir davantage de critère pour reculer ou abaisser

⁶ E. Honigmann, *La date de l'homélie du prêtre Pantoléon sur la fête de l'Exaltation de la Croix (VII^e siècle) et l'origine des collections homélaïres*, dans *Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques* [de l'] *Académie royale de Belgique*, 5^e série, t. 36 (1950), pp. 547–559.

⁷ Je signale dès maintenant que j'utiliserai un caractère gras exclusivement pour désigner la position actuelle d'une pièce dans *Sachau 220*. Son numéro d'ordre dans la structure originelle sera indiqué en caractère normal.

⁸ Il est à noter du reste qu'aucun monastère de ce nom n'est répertorié dans R. Janin, *La géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin*. 1^e partie: *le siège de Constantinople et le patriarcat oecuménique*; t. 3: *Les églises et les monastères*, 2^e édition, Paris, 1969.

⁹ Voir S. Vailhé, *Répertoire alphabétique des monastères de Palestine*, dans *Revue de l'Orient chrétien*, 4 (1899), pp. 158–159, n. 15.

¹⁰ Voir H.–G. Beck, *Kirche und theologische Literatur im byzantinischen Reich* (= *Byzantinisches Handbuch...*, II. Teil, 1. Band), München 1959, pp. 457–458.

la date du manuscrit, comme ce fut le cas jadis, car de toute manière la distance est trop grande entre les deux éléments en cause.

Les rapprochements qui seront faits plus loin avec d'autres manuscrits permettront en revanche de partager pleinement la position de J. Leroy à propos de la provenance de *Sachau 220* quand il écrit¹¹ : « Comme lieu d'origine, Sachau a indiqué le Ṭūr 'Abdīn. Pour P. Krüger, cette localisation ne fait pas de doute. Tout en reconnaissant qu'il n'y a aucune raison péremptoire d'accepter ou de rejeter l'hypothèse de Sachau, il faut admettre que les conditions générales de la culture dans le Ṭūr 'Abdīn aux environs de l'an mil et des deux siècles qui suivent autorisent à l'accepter. Le manuscrit a été en effet apporté de Mardin en Europe. Il a pu voir le jour dans cette ville ou dans les environs ».

Le mérite de E. Malki réside en ce qu'il a atteint le double but que la recherche entreprise imposait : la remise idéale des feuillets dans leur ordre primitif et l'identification, à quelques exceptions près, de toutes les homélies (complètes ou fragmentaires) encore conservées, lesquelles remontent pour la plupart à un modèle grec que l'auteur grâce à l'aide de feu le D^r H. Hiedell et du professeur H. Daiber a pu reconnaître dans les éditions et même, pour un texte encore inédit, dans un témoin manuscrit.

Les investigations parallèles que j'avais conduites dans cette double direction m'avaient amené à la même réorganisation des feuillets, et aux mêmes identifications des modèles, ayant eu peut-être à mon avantage la possibilité de contrôler les textes sur un plus grand nombre de manuscrits syriaques, que ce soit sur place à Londres lors de séances de travail au British Museum (maintenant British Library) en avril 1968 ou à Damas pendant une mission de recherche au Patriarcat syrien orthodoxe en novembre 1971, que ce soit aussi grâce à des reproductions sur microfilms de manuscrits de ces mêmes dépôts ou d'autres encore.

Sans reprendre dans tous les détails la description codicologique désormais à notre disposition, sans reproduire davantage les textes syriaques eux-mêmes (lemme initial, incipit, desinit¹² et explicite)¹³, indispensables dans une analyse complète, ou les parallèles grecs correspondants, il n'est

¹¹ Voir Leroy, *Manuscrits syriaques*, p. 349. En fait Sachau, *Verzeichniss I*, p. 121, proposait seulement comme probable (*vielleicht*) l'hypothèse de situer l'origine du manuscrit au Ṭūr 'Abdīn.

¹² Il est à noter toutefois que Malki ne donne pas le desinit des pièces analysées quand elles ne sont pas mutilées de la fin, mais seulement celui des feuillets interrompus par une lacune.

¹³ Reproduire à nouveau en certains cas les incipit et les desinit normaux ou mutilés en syriaque aurait eu toutefois un intérêt indéniable dans la mesure où la connaissance d'autres témoins des mêmes textes aurait permis de combler quelques lacunes ou lectures difficiles du *Sachau 220*.

toutefois pas inutile de revenir sur *Sachau 220* et son contenu: à la fois pour pousser plus avant telle identification, mieux situer l'importance des fragments lacuneux par rapport à des témoins intégralement conservés, ou encore compléter les références bibliographiques relatives aux pièces successivement étudiées.

Il me semble d'un intérêt tout au moins égal de souligner d'abord combien *Sachau 220*, malgré les seuls cinquante feuillets qui ont subsisté après une longue série d'avatars, se présente au codicologue comme un spécimen d'importance exceptionnelle quant aux résultats que peut donner une méthode minutieusement mise au point et appliquée avec rigueur et patience, laquelle, tirant parti des moindres éléments d'information fournis par le manuscrit, permet de restituer autant que faire se peut sa physionomie primitive à un codex réduit en un état avancé de délabrement.

Une telle recherche doit être conduite simultanément à un double niveau: contenu littéraire et reconstitution matérielle, et elle ne peut progresser que si les résultats acquis indépendamment de part et d'autre viennent s'intégrer réciproquement afin de contribuer en continuelle synergie à la résolution des divers problèmes qui se posent et à l'approche maximale du but à atteindre.

En résumé, les éléments à prendre en considération sont les suivants:

1°. En ce qui concerne le contenu littéraire et l'identification des différentes pièces, il faut tenir compte tout d'abord, comme premier contact avec le texte, des feuillets qui contiennent un lemme initial avec titre et auteur (dans le cas présent, il en reste vingt-et-un) ou bien l'explicit qui répète habituellement les mêmes informations: mais quelquefois un des éléments fait défaut¹⁴ (ici encore, il en reste vingt-trois). On obtient ainsi des cadres provisoires (il est à remarquer que pour *Sachau 220*, douze pièces ont conservé leurs deux feuillets extrêmes) dans lesquels il s'agit d'insérer les fragments médians. Leur classement à la juste place n'est pas toujours aisé, et seule souvent la lecture du texte peut renseigner sur le thème d'abord et sur le développement du discours ensuite. Le recours à d'autres témoins du même texte repérés en traduction ou dans la langue du modèle fournit en outre une aide précieuse pour le raccord des feuillets entre eux (spécialement lorsque le scribe n'a pas pris la précaution de noter en réclame¹⁵ le premier mot du feuillet suivant) de même que pour évaluer, grâce à un calcul de proportions, l'importance d'éventuelles lacunes et, par voie de conséquence, le nombre des feuillets disparus.

Dans le cas du *Sachau 220* chaque pièce porte, de la main même du

¹⁴ C'est le cas en particulier du n° 20.

¹⁵ Ces réclames n'existent pas dans *Sachau 220*.

copiste, dans la marge à la hauteur du lemme initial, un numéro d'ordre (habituellement encore très lisible) qui permet non seulement de mieux retracer la structure originelle du recueil, mais aussi de résoudre les doutes sur la position relative de deux (ou plusieurs) textes sur un thème identique et dont le début de l'un serait perdu ou simplement détérioré¹⁶.

2°. En ce qui concerne les éléments de l'étude codicologique proprement dite, une attention particulière est due aux feuillets extrêmes des cahiers qui portent une numérotation en lettres-chiffres syriaques dans la marge inférieure de la face extérieure. Si le feuillet est endommagé à l'endroit de ce signe, la marge supérieure des mêmes pages peut remplir une fonction subsidiaire grâce au titre courant qui y est inscrit (mais évidemment sans la répétition du numéro d'ordre). Cette numérotation est la seule qui remonte au moment de la confection du manuscrit, car normalement à haute époque les feuillets n'étaient ni foliotés ni paginés.

Si la reliure ou l'état de conservation du manuscrit le permettent, il ne faut pas négliger de s'assurer si les demi-feuillets sont encore réunis à leur correspondant (particularité plus évidente quand il s'agit du feuillet milieu de cahier). Dans le cas du *Sachau 220*, il ne saurait être question de chercher à tirer parti de cette caractéristique¹⁷.

Un autre moyen de contrôle toujours utilisable celui-ci dans la reconstitution des cahiers est fourni par l'examen de la manière dont sont pliés les feuillets de parchemin par rapport à leur côté chair et leur côté poil. Indépendamment de la connaissance qu'on en tire du rythme normalement régulier d'organisation des feuillets dans les cahiers des manuscrits de facture soignée, il est clair qu'on ne peut faire abstraction d'une telle considération pour conclure que deux demi-feuillets occupent une position symétrique à l'intérieur d'un même cahier. L'étude du *Sachau 220* uniquement d'après une reproduction photographique ne m'a pas permis de tirer profit de cet élément supplémentaire et il ne semble pas qu'il ait jamais été objet de l'attention de qui a eu la possibilité d'étudier le manuscrit directement.

Quoi qu'il en soit, malgré les handicaps à surmonter présents tout au long du parcours, la mise en oeuvre conjointe de toutes les ressources

¹⁶ Si un texte est acéphale et que celui qui le suit immédiatement porte encore très visiblement son numéro d'ordre, il est évident qu'on peut redonner sans problème le sien au premier. Ce sera justement le cas ici pour les n^{os} : **1** = <4>, **6** = <9>, **8** = <13>, **15** = <20>, **18** = <23>, **32** = <145> et **34** = <147>. Quant au n^o **13** = <18>, bien que le début en soit conservé normalement, il ne porte plus de numéro d'ordre visible, mais on le déduit automatiquement du fait qu'il suit sans hiatus le n^o **12** = 17.

¹⁷ Sachau, *Verzeichniss I*, p. 113, en effet, commence ainsi la description du manuscrit : « Ein Convolut einzelner Blätter, Bruchstück einer ursprünglich sehr umfangreichen Handschrift... ».

possibles, a permis, à la manière de la reconstitution d'un puzzle ou d'une mosaïque, de redonner leur place primitive à l'intérieur de leur quinion respectif à tous les feuillets du *Sachau 220*, à l'exception de la position du f. 29 dans le cahier 8¹⁸, et de celle des deux ultimes feuillets 49 et 50.

Le tableau suivant donne la meilleure illustration des résultats obtenus.

Quant aux recherches sur l'identification du contenu, elles ont rendu possible la remise au jour, sur les quelque cent cinquante de la structure primitive, de trente-cinq pièces différentes (soit environ 23%) dont huit complètes, quatre avec à la fois le lemme initial et l'explicit mais privées d'une partie médiane, neuf autres n'ont plus que le lemme initial et onze l'explicit, si bien que en fin de compte trois seulement sont mutilées du début et de la fin, et n'étaient identifiables que par rapport au contenu et à la confrontation avec des témoins semblables.

Tableau de reconstitution idéale de Sachau 220

Numéro des cahiers	Position primitive des feuillets avec leur numérotation actuelle									
2	×	15	×	2	3	4	1	5	×	×
3	×	23	6	×	×	×	×	8	×	×
4	7	9	×	×	×	×	×	×	×	10
5	11	×	12	×	14	13	16	17	×	×
6	18	×	×	19	20	21	22	×	24	×
7	×	25	26	27	33	34	28	31	32	×
8	30	35	×	×	×	×	×	×	×	×
14	×	×	×	×	×	×	×	×	×	36
29	×	×	×	×	×	×	×	×	×	38
30	39	×	×	×	×	×	×	×	×	40
31	41	37	42	43	44	45	46	48	×	47

Au terme de la présentation historico-codicologique du manuscrit et des considérations sur son état de conservation actuel, et avant de passer à l'analyse détaillée de son contenu, il convient de donner une

Description schématique et récapitulative du Sachau 220

Date (approximative): XI^e siècle (début)

Matière: parchemin

Dimensions: 340 × 255 mm.

¹⁸ Je reviendrai sur le problème posé par le feuillet 29. Voir, plus loin, page 27.

Nombre de feuillets (conservés): 50 (en désordre)
 Surface écrite: 235 × 170 mm.
 Disposition: deux colonnes à la page
 Nombre de lignes: 39–45 à la colonne
 Numérotation des feuillets: occidentale moderne
 Composition des cahiers: quinions
 Numérotation des cahiers: lettres–chiffres eṣṯranghelā
 Nombre des cahiers (approximatif): 33 au minimum
 Scribe: Abraham
 Écriture: Eṣṯranghelā appliqué
 Décoration: 14 illustrations historiées ou figurées
 Provenance (très probable): Ṭūr ‘Abdīn
 Titre primitif (d’après les titres courants): Livre des tūrgomē des Docteurs orthodoxes pour (*littéralement* de) tout le cycle de l’année.

ANALYSE DU CONTENU DU *Sachau* 220

Dans la description de chaque pièce, je donnerai successivement ¹⁹:
 1. Le numéro d’ordre actuel de l’homélie (en caractère gras), les feuillets qui la contiennent (l’astérisque * avant ou après le numéro d’un feuillet attire l’attention sur la lacune qui le précède ou le suit; ce signe a même valeur quand il s’agit des autres témoins), le numéro d’ordre de la pièce

¹⁹ Ouvrages ou articles cités en abrégé au cours de l’analyse du contenu (en plus de ceux déjà signalés précédemment) et dans la suite de cette étude:

Aldama = J.-A. De Aldama, *Repertorium pseudo-chrysostomicum* (= *Documents, études et répertoires publiés par l’Institut de Recherche et d’Histoire des Textes*, X), Paris, 1965;

BHG = *Bibliotheca hagiographica graeca*, 3^e édition..., par F. Halkin (= *Subsidia hagiographica*, n^o 47), Bruxelles, 1969;

CPG II–III = M. Geerard, *Clavis Patrum graecorum II* (nn. 2000–5197), *III* (nn. 5200–8228), Turnhout, 1974–1979;

CSCO = *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, Louvain.

PG = J.-P. Migne, *Patrologiae graecae cursus completus*, Paris;

PO = *Patrologia orientalis*, Paris, Turnhout;

Sauget, *Deux homéliaires* = J.-M. Sauget, *Deux homéliaires Syriaques de la Bibliothèque Vaticane*, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 27 (1961), pp. 387–424.

Sauget, *VS* 253 = J.-M. Sauget, *L’homélie du Vatican syriaque 253. Essai de reconstitution*, dans *Le Muséon*, 81 (1968), pp. 297–349.

Wright, *Catalogue I–III* = W. Wright, *Catalogue of the Syriac Manuscripts in the British Museum*, 3 vol., [Londres], 1870–72.

– On utilisera en outre le sigle VS = *Vatican Syriaque*.

dans la structure primitive du recueil ²⁰, le nom de l'auteur auquel l'homélie est attribuée ici (dans un seul cas, le n° 15, l'auteur véritable a été restitué) et le thème.

2. La bibliographie relative au modèle grec: édition du texte et renvoi aux répertoires usuels.

3. Les éditions éventuelles du texte syriaque.

4. La mention d'autres témoins syriaques dans le but d'abord de confirmer l'identité des textes du manuscrit et de mieux les situer dans la tradition manuscrite syriaque (les listes données sont évidemment sujettes à être complétées) ²¹.

5. L'Incipit et le Desinit en traduction française (pour les deux pièces, nos 11 et 31 dont aucun modèle grec n'a été retrouvé).

6. L'évaluation exacte, quand c'est le cas, des lacunes du texte par rapport à l'édition ou à un autre témoin.

1 (ff. *15^ra^vb; lac. 1 f.; 2^ra-3^ra) <4> Sévère d'Antioche. Sur l'Annonciation de la Théotokos = Homélie 2 du corpus Sévérien. Mutilée du début et d'une partie centrale (il n'y a pas de lacune entre les ff. 2 et 3).

À propos du numéro d'ordre de cette pièce dans la suite des homélies cathédrales de Sévère, voir J.-M. Saugey, *Une découverte inespérée: l'homélie 2 de Sévère d'Antioche sur l'Annonciation de la Théotokos*, dans *A tribute to Arthur Vööbus ... edited by R. H. Fischer*, [Chicago, 1977], pp. 55-62.

Texte syriaque publié: 1° par J.-M. Saugey dans PO 38, pp. 272-291, d'après Damas 12/20, n. 2 [4], ff. *2^ra-7^a (mutilé des premières lignes du lemme initial) et Damas 12/19, n. 3 [3], ff. 7^ra-10^vb* (mutilé d'une partie finale), compte tenu du présent fragment qui dans l'édition correspond à pp. 274, l. 3-278, l. 31. 2° d'après ce seul manuscrit par Malki, pp. 73-

²⁰ Si ce numéro est placé entre crochets pointus < >, c'est qu'il a été restitué de manière certaine par déduction logique, mais si les mêmes crochets sont accompagnés d'un point d'interrogation, il ne s'agit que d'une forte probabilité. Quand, en revanche, les crochets sont laissés vides, avec toujours un point d'interrogation, la place de l'homélie dans la structure primitive n'a pu être établie d'aucune manière possible.

²¹ Les renvois à Damas 12/20 (= Damas Patriarcat syrien orthodoxe) et Damas 12/19 (ibidem) ainsi qu'à Chicago A. 12008 (= Oriental Institute) résultent d'un contrôle direct pour les deux premiers, sur microfilm pour le troisième. Quand à la suite d'une cote sont indiqués deux numéros d'ordre (v.g. 1[5]), le premier indique la position de la pièce en question dans l'état actuel du manuscrit, le second son numéro réel dans la structure originelle. Les lettres a, b ou c à la suite d'un numéro de feuillet (r = recto ou v = verso) indique qu'il s'agit de colonne 1, 2 ou 3.

86, avec traduction allemande: pp. 87-97 (avec compléments dans *Addenda et corrigenda*, pp. 4-12).

2 (ff. 3^ra-4^vb; 1^ra^vb; 5^ra^vb) 5. Grégoire de Nazianze. *Sur la Nativité de Notre-Seigneur* = Homélie 38 du corpus grégorien. Complète.

En grec: PG 36, coll. 312-333. Voir aussi BHG 1921-1921 b; CPG 3010.

Autres témoins syriaques: voir Sauget, *VS* 253, p. 326, n. 3 (où était proposée la reconstitution de l'ordre des feuillets contenant cette pièce dans *Sachau* 220 et reconnue l'identité avec elle de *British Library additional* 14725 [on corrigera l'erreur typographique de cette cote signalée comme 14726 par Malki, p. 35], ff. 9^ra-14^ra, d'après Wright, *Catalogue II*, p. 827 [cod. 814]). Aux manuscrits cités, on ajoutera: *British Library additional* 14516, f. 11^ra^vb (fragment): voir Wright, *Catalogue I*, p. 245a (cod. 308); *Damas* 12/20, n. 3 [5], ff. 7^ra-9^vb; *Damas* 12/19, n. 4 [4], ff. 11^ra-16^rb; *Mingana Syriac* 545, ff. 140^r-148^v: voir A. Mingana, *Catalogue of the Mingana Collection of Manuscripts ...*, t. I: *Syriac and garshūni Manuscripts*, Cambridge, 1933, col. 1006.

À propos de la diffusion de cette homélie (et de celle décrite plus loin sous le n° 19) dans la tradition manuscrite syriaque du corpus grégorien (en dehors des homéliaires liturgiques), voir A. van Roey et H. Moors, *Les discours de saint Grégoire de Nazianze dans la littérature syriaque*, dans *Orientalia Lovaniensia Periodica*, 4 (1973), pp. 121-133; 5 (1974), pp. 79-125 (les deux premiers textes grégoriens du *Sachau* 220 sont mentionnés, p. 123, selon l'ordre restitué des ff., mais non le troisième, n° 26, qui en raison de sa lacune initiale n'avait pas été repéré par les auteurs).

3 (ff. *23^ra^vb; 6^ra^va) <6>? Grégoire de Nysse. *Sur la Nativité de Notre-Seigneur*. Mutilée des deux premiers tiers environ.

En grec: PG 46, coll. 1128-1149. Voir aussi BHG 1915; CPG 3194.

Autres témoins syriaques: *British Library additional* 14516, f. 8^ra^vb* (fragment initial): voir Wright, *Catalogue I*, p. 245a (cod. 308); *VS* 368, n. 2 [2], ff. *8^ra-13^vb; lac. 1 f.; 14^ra-16^va (mutilée du début ainsi que d'une partie centrale): voir Sauget, *Deux homéliaires*, p. 402; *Damas* 12/20, n. 4 [6], ff. 13^rb-21^rb; *Damas* 12/19, n. 5 [5], ff. 16^rb-23^va (f. 22^v blanc, mais sans interruption du texte).

Le début du fragment conservé correspond dans *Damas* 12/20 à f. 18^rb, l. 30.

4 (f. 6^vab*) <7>? Théodote d'Ancyre. *Sur la Nativité de Notre-Seigneur II*. Fragment initial.

En grec: PG 77, coll. 1369–1385. Voir aussi BHG 1901; CPG 6126 (seuls sont mentionnés en version syriaque des extraits identifiés dans les chaînes).

Autres témoins syriaques: *Damas 12/20*, n. 6 [8], ff. 26^rb–32^ra; *Damas 12/19*, n. 7 [7], ff. 28^ra–32^vb.

La fin du fragment conservé correspond dans *Damas 12/20* à f. 26^vb, l. 34.

5 (f. *8^ra^vb) <8>? Jean Chrysostome. *Sur la Nativité de Notre-Seigneur*. Fragment final.

En grec: PG 61, coll. 763–768. Voir aussi BHG 1911; Aldama 319; CPG 4657 (aucune version syriaque signalée). Sachau, *Verzeichniss I*, p. 114b, proposait l'identification du fragment par rapport à deux textes sur le même thème représentés en grec et en syriaque. C'est la référence à [Montfaucon-Gaume], *Opera*, t. X, pp. 984–988 qui est exacte. De son côté, Malki a préféré renvoyer à [Montfaucon], *Opera*, t. X, pp. 819–822!

Autres témoins syriaques: *British Library additional 12165*, n. 1 [5], ff. *1^ra–2^vb (mutilée du début): voir Wright, *Catalogue II*, p. 842, n. 1 (cod. 825); *Damas 12/20*, n. 8 [10], ff. 39^vb–43^rb; *Damas 12/19*, n. 9 [9], ff. 39^va–42^va.

Le début du fragment conservé correspond dans *Damas 12/20* à f. 41^vb, l. 17.

6 (ff. *7^ra^vb; 9^ra^vb) <9> Jean Chrysostome. *Sur la Nativité de Notre-Seigneur*. Mutilée du début.

En grec: PG 56, coll. 385–394. Voir aussi BHG 1905, 1904, 1904z, 1905b, 1905d; Aldama 260; CPG 4560.

Autres témoins syriaques: Il existe au moins deux versions qui dépendent de recensions grecques différentes. 1°. À *Sachau 220* se rattachent: *VS 253*, n. 2 [2], f. *5^ra^vb* (fragment mutilé tant de la partie initiale que de la finale); voir Sauget, *VS 253*, pp. 325–326 (où était déjà donnée la reconstitution de l'ordre des ff. de cette pièce dans *Sachau 220*); *British Library additional 14515*, ff. 34^rb–40^vb; voir Wright, *Catalogue I*, p. 240b (cod. 306), *Damas 12/20*, n. 9 [11], ff. 43^ra–49^vb. 2°. *British Library additional 14725*, ff. 14^ra–17^vb: voir Wright, *Catalogue II*, p. 827b (cod. 814); *Damas 12/19*, n. 10 [10], ff. 42^va–47^ra.

Le début du texte conservé correspond dans *Damas 12/20* à f. 46^vb, l. 12.

7 (f. 9^vb*) 10. Basile de Césarée. *Sur la Nativité de Notre-Seigneur*. Fragment initial.

En grec: PG 31, coll. 1457–1476. Voir aussi BHG 1922; CPG 2913.

Autres témoins syriaques: *VS 368*, n. 5 [5], ff. 20^rb–23^vb* (mutilée

de la fin): voir Sauget, *Deux homéliaires*, p. 403; *Damas 12/20*, n. 5 [7], ff. 21^rb–26^rb; *Damas 12/19*, n. 6 [6], ff. 23^va–28^ra.

La fin du fragment conservé correspond dans *Damas 12/20* à f. 21^va, l. 8.

8 (f. *10^ra^va) <13>. Sévère d'Antioche. *Sur la Nativité de Notre-Seigneur* = Homélie 36 du corpus sévérien. Fragment final.

Texte syriaque publié dans PO 36, pp. 458–473.

Autres témoins connus: voir *ibidem*, p. 395. On ajoutera *Damas 12/20*, n. 13 [15], ff. 57^vb–62^rb; *Damas 12/19*, n. 14 [14], ff. * 54^ra–57^ra (mutilée du début).

Le début du fragment correspond dans l'édition à p. 468, l. 13.

9 (ff. 10^vb; 11^ra^vb) **14**. Jacques de Saroug. *Sur la Nativité de Notre-Seigneur*. Homélie en prose (*Tūrgomō*). Complète.

Texte publié: 1° seulement le début d'après *VS 109*, ff. 28^vb–30^vb, par P. Zingerle, *Chrestomathia syriaca*, Roma, 1871, pp. 286–290; c'est ce témoin qui sert de base à la traduction allemande de l'homélie entière éditée par Idem, *Sechs Homilien des heiligen Jacob von Sarug*, Bonn, 1867, pp. 1–19. 2° intégralement d'après *British Library additional 14587*, ff. 104^r–107^r et *British Library additional 14474*, ff. 116^v–119^r (compte tenu de deux autres manuscrits du Patriarcat syrien orthodoxe de Damas) par S. P. Brock, *Tūrgomē štō d-qadišō mor Ya'qūb d-Sarūg malfōnō*, Holland (*sic*), 1984, pp. 1–5. 3° intégralement d'après ce manuscrit par E. Malki, pp. 103–110, avec traduction allemande: pp. 111–118.

Autre témoin syriaque: *British Library additional 14515*, ff. 40^va–42^va: voir Wright, *Catalogue I*, p. 240b (cod. 306).

10 (ff. 11^vb; lac. 1f.; 12^ra^vb) **15**. Sévère d'Antioche. *Sur la Théotokos* = Homélie 14 du corpus sévérien. Mutilée d'une partie centrale.

Texte syriaque publié dans PO 38, pp. 400–415.

Autres témoins connus: voir *ibidem*, p. 399. On corrigera la référence au manuscrit du patriarcat de Damas (sigle D): il s'agit de *Damas 12/20*, n. 15 [17], ff. 66^va–70^vb. On ajoutera *Damas 12/19*, n. 16 [16], ff. 60^va–63^vb; *VS 253*, n. 4 [7], f. *10^ra^vb* (fragment mutilé de la partie initiale et finale): voir Sauget, *VS 253*, pp. 326–327 (on y corrigera la référence à *Sachau 220* qui concerne en fait l'homélie 36 et non l'homélie 14).

La lacune entre les ff. 11 et 12 correspond dans l'édition à pp. 400, l. 9–406, l. 31.

11 (ff. 12^vb; lac. 1f.; 14^ra^vb; 13^ra) **16**. Jean Chrysostome. *Sur la Théotokos*. Mutilée depuis la seconde partie du lemme initial (indiquant le titre de la pièce) et de la première moitié de l'homélie.

En grec: aucun modèle n'a encore été retrouvé parmi les compositions sur le même thème attribuées à Jean Chrysostome.

Autre témoin syriaque: *British Library additional 14515*, ff. 49^ra–52^vb: voir Wright, *Catalogue I*, p. 241a (cod. 306).

Incipit (d'après le témoin cité): *Aujourd'hui, bien aimés, vous avez été invités à la fête joyeuse de la vierge Théotokos et vous vous êtes préparés à la mémoire de son enfancement magnifique.*

Desinit: *Exauce donc et écoute ses prières (= de la Théotokos) pour nous, et qu'elle acquière l'assurance (παρησία) pour supplier en notre faveur son premier-né, créateur des mondes, et fils qui d'elle a pris chair; lui à qui convient la gloire avec son Père et son Esprit saint, maintenant et toujours et pour le siècle des siècles. Amen.*

12 (ff. 13^ra^vb; 16^ra^vb; 17^ra) 17. Cyrille d'Alexandrie. *Sur la toute sainte Théotokos et contre Nestorius*, homélie prononcée à Éphèse. Complète.

En grec: PG 77, coll. 1029–1040. Voir aussi BHG 1154; CPG 5255.

Autre témoin syriaque: *VS 369*, n. 28 [29], ff. 93^vb–94^rb: voir Sauget, *Deux homéliaires*, p. 419 = Extrait non lacuneux correspondant ici à ff. 13^va, l. 11–16^ra, l. 7.

13 (f. 17^rb^vb *) <18>. Épiphané de Chypre. *Sur la Théotokos*. Fragment initial.

En grec: Malgré sa brièveté, le fragment conservé est toutefois suffisant pour qu'on puisse assurer son identité de composition avec les témoins cités ci-dessous et par conséquent pour affirmer qu'il provient de la soudure de deux textes grecs indépendants: 1° PG 43, coll. 485–489, l. 10 (= Pseudo-Épiphané). Voir aussi BHG 1143; CPG 3771. Seule cette première section a été identifiée par Malki. 2° *Le Muséon*, 77 (1964), pp. 165, l. 21–173 (= Pseudo-Chrysostome). Voir aussi BHG 1892d; Aldama 7; CPG 4726.

On trouvera la démonstration détaillée de ce phénomène de fusion littéraire dans: J.-M. Sauget, *Le caractère composite de l'homélie syriaque sur la Théotokos attribuée à Épiphané de Chypre* (à paraître dans *Marianum*).

Autres témoins syriaques: *British Library additional 12162*, ff. 227^vb–230^rb: voir Wright, *Catalogue II*, p. 722b (cod. 759, II); *Damas 12/20*, n. 16 [18], ff. 70^rb–73^vb.

Un contrôle effectué sur place m'avait permis de préciser que la fin du fragment correspond dans le manuscrit londonien à f. 228^vb, l. 23.

14 (f. *18^ra^vb*) <19>. Grégoire de Nysse. *Sur S. Étienne I*. Fragment mutilé de la partie initiale et finale.

En grec: PG 46, coll. 701–721. Voir aussi BHG 1654; CPG 3186.

Autres témoins syriaques: *VS* 369, n. 2 [3], ff. 1^rb–3^vb; lac. 2 ff.; 4^ra–5^ra: voir Sauget, *Deux homéliaires*, p. 414; *British Library additional 17213*, ff. * 8^r–10^r* (fragment mutilé de la partie initiale et finale): voir Wright, *Catalogue II*, p. 752 (cod. 706); *British Library additional 14739*, ff. *1^r–4^r (fragment mutilé de la partie initiale et peut-être aussi d'une partie centrale): voir *Ibidem*, p. 866b (cod. 835); *Damas 12/20*, n. 19 [21], ff. 79^ra–85^rb; *Damas 12/19*, n. 18 [18], ff. 67^vb–73^rb.

Le fragment conservé correspond dans *Damas 12/20* à ff. 80^ra, l. 3–81^vb, l. 21.

15 (ff. *19^ra^vb; 20^ra^vb) <20>. Proclus de Constantinople. *Sur S. Étienne* = Homélie 17 du corpus proclien. Mutilée de la partie initiale.

Dans le manuscrit, à s'en tenir à l'explicit, la pièce était attribuée à Jean Chrysostome.

En grec: PG 65, coll. 809–817. Voir aussi BHG 1657; CPG 5816.

Texte syriaque publié d'après ce seul manuscrit et donc incomplet par Malki, pp. 121–132, avec traduction allemande: pp. 133–147.

Autre témoin syriaque: *Chicago A. 12008*, n. 7 [32], ff. 11^ra–12^va [déjà signalé par J.-M. Sauget, *Une homélie de Proclus de Constantinople sur l'Ascension de Notre-Seigneur en version syriaque*, dans *Le Muséon*, 82 (1969), p. 8].

Le début du texte conservé correspond dans *Chicago A. 12008* à f. 11^ra, l. 28 (manquent seulement le lemme initial et les huit premières lignes du texte).

16 (ff. 20^vb–22^vb; lac. 1 f.; 24^ra^va) 21. Jean Chrysostome. *Sur le massacre des Innocents* = Homélie 9^e du Commentaire de Mathieu. Mutilée d'une partie centrale.

Il est à noter que le lemme initial ajoute une double application parénétique: que personne ne doit se glorifier de ses pères et sur l'avarice. Suit la citation intégrale de *Math. 2, 16–17* (qui rapporte *Jérémie 31,15*).

En grec: PG 57, coll. 175–184.

Autres témoins syriaques: 1^o dans un homélaire non structuré: *British Library additional 14727*, n. 29 [36], ff. 164^r–174^v (dans le lemme initial la double application parénétique vient à la suite de la citation de *Math. 2, 16–17*): voir Wright, *Catalogue II*, p. 890a (cod. 848). 2^o dans les commentaires suivis de l'Évangile de Mathieu: textes contrôlés suplace:

British Library additional 12142, ff. 138^rb–143^rb

British Library additional 14558, ff. 77^vb–87^rb

British Library additional 14560, ff. 33^rb–40^vb.

La lacune entre les ff. 22 et 24 correspond dans le *British Library additional 14558*, à ff. 82^vb, l. 1 *ab imo* – 85^aa, l. 25. Le contrôle a été effectué sur un Commentaire suivi remontant qui plus est à une date fort ancienne (557), plutôt que sur un homélaire liturgique, de manière à pouvoir confirmer qu'il s'agit bien du même texte et non d'une nouvelle traduction.

17 (f. 24^vb*) 22. Sévère d'Antioche. *Sur le massacre des Innocents* = Homélie 8 du corpus sévérien. Fragment initial.

Texte syriaque publié dans PO 38, pp. 326–334.

Autres témoins connus: voir *ibidem*, p. 325.

La fin du fragment correspond dans l'édition à p. 328, l. 1.

18 (ff. *25^ra–26^ra) <23>. Sévère d'Antioche. *Sur les SS. Basile et Grégoire* = Homélie 9 du corpus sévérien. Mutilée d'environ la première moitié.

Texte syriaque publié dans PO 38, pp. 336–349.

Autres témoins connus: voir *ibidem*, p. 335. La référence à *Sachau 220* avait déjà été donnée dans Sauget, *VS* 253, p. 327, n. 5.

Le début du texte conservé correspond dans l'édition à p. 342, l. 11.

19 (ff. 26^ra–27^vb; 33^ra–34^vb; 28^ra) 24. Grégoire de Nazianze. *Sur la fête des Lumières* (Épiphanie) = Homélie 39 du corpus grégorien. Complète.

En grec: PG 36, coll. 336–360. Voir aussi BHG 1938.

Texte syriaque publié d'après cet unique manuscrit par Malki, pp. 153–176.

Autres témoins syriaques: voir Sauget, *VS* 253, p. 327, n. 6 (où est donnée entre autres la reconstitution de l'ordre des ff. de *Sachau 220*: on corrigera l'erreur typographique de 32 en 33). Aux manuscrits cités, on ajoutera: *British Library additional 14516*, ff. 43^ra–49^va: voir Wright, *Catalogue I*, p. 245a (cod. 308); *Damas 12/20*, n. 23 [25], ff. 95^vb–102^vb; *Damas 12/19*, n. 22 [22], ff. 82^ra–87^va.

20 (ff. 28^ra^vb; 31^ra^vb) 25. Jean Chrysostome. *Sur le Baptême de Notre-Seigneur*. Complète (Il n'y a pas de lacune entre les ff. 31 et 32: seulement le copiste arrivé à la fin du f. 31^vb a eu juste la place d'écrire: *est terminé*, en guise d'explicit).

En grec: 1° PG 10, coll. 1177–1189 (= Grégoire le Thaumaturge); 2° Recension abrégée dans la partie finale, publiée en traduction latine seulement: PG 88, coll. 1865–1872 (= Grégoire d'Antioche). Voir aussi BHG 1926–1927; Aldama 27; CPG 7385.

Autres témoins syriaques: Il existe au moins deux versions qui dé-

pendent de recensions grecques différentes. 1° À *Sachau 220* se rattachent *British Library additional 14515*, ff. 64^vb–68^ra: voir Wright, *Catalogue I*, p. 240 a (cod. 306); *Damas 12/20*, n. 25 [27], ff. 107^ra–110^vb; *Damas 12/19*, n. 24 [24], ff. 91^ra–93^vb. 2° *VS 369*, n. 10 [11], ff. 33^ra–36^va: voir Sauget, *Deux homéliaires*, p. 416.

Malki a justement fait remarquer (p. 48) que grec (publié) et syriaque divergent dans la partie finale. Ce n'est en réalité que jusqu'à εἰς τίνος δὲ ὄνομα σε βαπτίσω; (PG 10, col. 1184, l. 22), à quoi correspond *Sachau 220*, f. 31^ra, l. 3 *ab imo* que original et version progressent parallèlement. Étant donné l'existence en grec de recensions différentes, le problème des sources de la traduction syriaque ne pourra être définitivement réglé que sur la base d'une édition critique de la tradition manuscrite grecque.

21 (ff. 32^ra^vb; lac. 1 f.; 30^ra^vb; 35^ra) 26. Jean Chrysostome. *Sur le Baptême de Notre-Seigneur*. Mutilée d'une partie centrale.

En grec: PG 49, coll. 363–372. Voir aussi BHG 1941; CPG 4335.

Autres témoins syriaques: *VS 369*, n. 6 [7], ff. *23^ra–25^vb; lac. 1f.; 26^ra^va (mutilé du début et d'une partie centrale): voir Sauget, *Deux homéliaires*, p. 415; *British Library additional 14515*, ff. 68^ra–73^vb: voir Wright, *Catalogue I*, p. 240a (cod 306); *British Library additional 14516*, ff. 49^va–56^va: voir *ibidem*, p. 245a (cod. 308); *British Library add. 14601*, n. [21], ff. 69^va–72^va: voir Wright, *Catalogue II*, p. 790ab (cod. 795); *Chicago A. 12008*, n. 1 [24], f. *2^ra–^vc* (fragment).

Un contrôle effectué sur place m'avait permis de préciser que la lacune entre les ff. 32 et 30 correspond dans *British Library additional 14515* à ff. 69^vb, l. 4–71^vb, l. 27.

22 (f. 35^vb^vb*) 27. Sévère d'Antioche. *Sur la fête des Lumières* (Épiphanie) = Homélie 38 du corpus sévérien. Fragment initial.

Texte syriaque publié dans PO 36, pp. 488–503.

Autres témoins connus: voir *ibidem*, p. 395. On ajoutera: *Damas 12/20*, n. 29 [31], ff. 119^va–123^vb; *Damas 12/19*, n. 28 [28], ff. 102^vb–106^ra.

La fin du fragment correspond dans l'édition à p. 492, l. 19 (où manque précisément la note marginale répondant à l'astérisque qui signale la lacune dans *Sachau 220*).

23 (f. *29^rab) < >? Antipater de Bostra. *Sur la Manifestation* (= Épiphanie de Notre-Seigneur). Fragment final.

En grec: encore inédit. Malki constate à juste titre l'absence de cette pièce parmi les oeuvres d'Antipater de Bostra publiées et renvoie (p. 202) à la note 3 de PG 85, coll. 1757–1758, qui en signale toutefois l'existence, mais en commentant à sa manière: « PG verweist lediglich auf die griechische

Handschrift, in der diese Homilie erhalten ist». La note en question mérite d'être rapportée intégralement: «Εἰς τὰ ἅγια Θεοφάνεια. Ms. apud eundem Galem. Fabr. In cod. Thomae Gale 38. sive n. 5871 Catal. Msst. Angliae tom. II. In cod. Bodlei. V. n. 26, s. n. 2500, Cat. cit. tom. I, p. 129. Harl.». Cette information érudite est reprise telle quelle de J. A. Fabricius, *Bibliotheca graeca* ..., ed. nova (curante G. C. Harles), t. 10, Hamburg, 1807, p. 519. Mais ce sont deux témoins qu'en fait elle signale et non pas un seul, et pourtant Malki affirme encore à peine plus loin (toujours p. 202): « das griechische Original, das – soweit bekannt – in einer einzigen Handschrift erhalten ist »!

La première indication se réfère, en effet, à la liste à numérotation progressive du contenu des manuscrits de la collection de Thomas Gale, dean d'York, où effectivement est signalé: « 5871. 37 (et non 38 comme reporte PG) Antipatri Bostrensis Episcopi homilia, in Theophaniam sive in festum Baptismatis Christi », d'après [E. Bernard], *Catalogi librorum manuscriptorum Angliae et Hiberniae ... tomus II*, Oxford, 1697, p. 186a. Le manuscrit qui contient la dite homélie d'Antipater de Bostra constitue actuellement le second volume du ms. *Cambridge Trinity College 0.5.36* (correspondant aux nn. 5859–5881 de la liste sus-indiquée): voir M. R. James, *The western Manuscripts in the Library of Trinity College, Cambridge ... III*, Cambridge, 1902, p. 339: « II, 44. Antipater Bostrensis in Theophaniam, Παράδοξος ἢ πανήγυρις. 26 ». Il s'agit d'une copie du xvii^e siècle non seulement du *Laud. gr. 81* comme signale James (*ibid.*, p. 337), mais aussi d'autres recueils, comme l'a clairement montré pour les pièces chrysostomiennes de la seconde partie M. Aubineau, *Codices chrysostomici graeci I. Codices Britanniae et Hiberniae* (= *Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de Recherche et d'Histoire des textes*, XIII), Paris, 1968, pp. 31–32 (n. 36). L'homélie d'Antipater y occupe le f. 26^r et ^v. Quant à l'autre témoin cité, on le retrouve bien dans la liste des manuscrits de la collection de Thomas Bodley sous la cote: « 2500. 5. Homiliae 48 diversorum Patrum graecorum super varia festa, graece, viz. » et suit un rapide *elenchus* où précisément au n. 26 apparaît: « Antipatri episc. Bostrensis in eadem (= Theophania), 175b »: voir E. Bernard, *Catalogi* (cité plus haut) *t. I*, Oxford, 1697, p. 129ab. Ce manuscrit est encore conservé à la Bibliothèque bodléienne où il a reçu successivement les cotes *Miscellanea 34* et *Auctarium E–2–6*, et il remonte au xii^e siècle: voir H. O. Coxe, *Catalogi codicum manuscriptorum Bibliothecae Bodleianae pars I* ..., Oxford, 1853 (réédition anastatique 1969), col. 639, n. 26; M. Aubineau, *Codices chrysostomici graeci I* (cité plus haut), p. 115, n. 134.

Un contrôle ultérieur montrerait, comme il semble probable, si ce manuscrit du xii^e s. est en fait l'antigraphe de la copie du xvii^e s. actuellement à Cambridge.

Quoi qu'il en soit, le témoin oxonien était déjà fort bien connu surtout depuis l'analyse qu'en a faite A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche ...*, I, 2, Leipzig, 1938, pp. 121–123 (l'homélie d'Antipater de Bostra y figure normalement sous le n. 26). On en retrouve du reste la mention indirecte dans BHG 1941m où le Père F. Halkin cite en outre quatre autres témoins toujours par référence aux analyses de A. Ehrhard :

Mega Spilaeon 35, xvii^e s. : Ehrhard, *Überlieferung* I, 1, p. 357, n. 10

Patmos 181, xi^e–xii^e s. : Ehrhard *Überlieferung* I, 2, p. 124, n. 10

Patmos 380, 1544 : Ehrhard, *Überlieferung* I, 2, p. 128, n. 36

Lyon 625, xii^e s. : Ehrhard, *Überlieferung* I, 3, p. 497, n. 21.

À s'en tenir donc aux résultats des enquêtes exécutées jadis par A. Ehrhard, on doit ajouter immédiatement cinq numéros à la liste ouverte avec le manuscrit de *Cambridge Trinity College* 0.5.36.

CPG 6685 n'accroît pas la moisson des prédécesseurs.

Texte syriaque publié, d'après ce manuscrit, complété par le manuscrit londonien cité ci-dessous, par Malki, pp. 205–212, avec traduction allemande : pp. 213–222.

Autre témoin syriaque : *British Library additional* 14516, ff. 60^v–62^r : voir WRIGHT, *Catalogue* I, p. 245b (cod. 308). Un contrôle fait sur place m'avait permis de préciser que le début du fragment correspond dans le manuscrit londonien au f. 61^v a, l. 16.

24 (f. 29^v ab*) < >? Jacques de Saroug. *Sur le Baptême de Notre-Seigneur*. Homélie en prose (*Türgomō*). Fragment initial.

Texte publié : 1^o d'après *British Library additional* 14587, ff. 107^r–112^r et *British Library additional* 14474, ff. 119^r–123^r (compte tenu de deux autres manuscrits du Patriarcat syrien orthodoxe de Damas) par S. P. Brock, *Türgomē ...* (édition citée, plus haut, au n^o 9), pp. 6–14. 2^o d'après ce manuscrit, complété à l'aide du *British Library additional* 14587 par Malki, pp. 227–239, avec traduction allemande : pp. 240–251.

On rappellera en outre la traduction allemande seule publiée, sur la base de *VS* 109, ff. 30^vb–34^rb, par P. Zingerle, *Sechs Homilien* (édition déjà citée, plus haut, au n^o 9), pp. 10–24.

Autres témoins connus : *VS* 369, n. 12 [13], ff. 39^ra–41^vb : voir Sauget, *Deux homéliers*, p. 416 (un entrecroisement de fiches avait occasionné l'erreur signalée par Malki, p. 99. C'est évidemment d'après *VS* 109 que P. Zingerle avait exécuté sa traduction non d'après un témoin londonien. J'ai déjà eu d'ailleurs l'occasion de rectifier indirectement cette méprise à propos d'une autre homélie en prose de cette même série : voir Sauget, *VS* 253, p. 339, n. 34). On ajoutera : *Damas* 12/20, n. 30 [32], ff. 123^vb–127^ra ; *Damas* 12/19, n. 29 [29], ff. 106^ra ; lac. 1f. ; 107^ra^vb.

La fin du fragment correspond dans l'édition de Malki à p. 230, ligne 4.

25 (f. *36^ra-^vb*) < >? Sévère d'Antioche. *Sur le Carême* = Homélie 105 du corpus sévérien. Fragment mutilé du lemme initial, des deux premiers mots du texte, et de toute la seconde partie.

Texte syriaque publié dans PO 25, pp. 644-659.

Autres témoins connus: voir *ibidem*, p. 623 (seul est mentionné le manuscrit base de l'édition). On ajoutera *Damas 12/20*, n. 48 [50], ff. 207^vb-212^rb; *Damas 12/19*, n. 48 [48], ff. 170^ra-173^va.

Le fragment conservé correspond dans l'édition à pp. 644, l. 3-650, l. 5.

26 (ff. *38^ra-39^vb*) < >? Grégoire de Nazianze. *Sur la Pentecôte* = Homélie 41 du corpus grégorien. Mutilée de toute la première partie et de la fin.

En grec: PG 36, coll. 428-452.

Texte syriaque publié, d'après ce manuscrit complété par le témoin londonien cité ci-dessous, par Malki, pp. 258-282, avec traduction allemande: pp. 283-307.

Autres témoins syriaques: *VS 369*, n. 45 [51], ff. 139^va-144^vb: voir Sauget, *Deux homéliaires*, p. 422; *British Library additional 12165*, n. 97 [103], ff. 322^va-329^vb: voir Wright, *Catalogue II*, p. 849 b (cod. 825); *Damas 12/20*, n. 118 [120], ff. 456^va-463^ra; *Damas 12/19*, n. 110 [110], ff. 327^vb-331^vb* (mutilée de la seconde partie).

Le texte conservé correspond dans *VS 369* à ff. 141^va, l. 26-144^rb, l. 14.

27 (ff. 40^ra-41^va) 134. Proclus de Constantinople. *Sur la Théotokos*, quand Nestorius occupait le siège de Constantinople = Homélie 1 du corpus proclien. Complète.

En grec: PG 65, coll. 680-692. Voir aussi BHG 1129; CPG 5800.

Autre témoin syriaque: *Damas 12/20*, n. 18 [20], ff. 76^ra-79^va.

Il convient de rappeler que dans *Sachau 220* le texte de l'homélie est conservé intégralement, contrairement à l'affirmation de F.-J. Leroy, *L'homilétique de Proclus de Constantinople ... (= Studi e Testi 247)*, Città del Vaticano, 1967, p. 64 (la pièce avait été identifiée pour l'auteur par le Père R. Lavenant).

28 (ff. 41^vb; 37^ra^vb; 42^ra-43^ra) 135. Jean Chrysostome. *Sur la Croix, Adam et Ève*. Complète.

En grec: PG 50, coll. 815-820. Voir aussi BHG 446; Aldama 494; CPG 4525.

Autres témoins syriaques: *VS 369*, n. 48 [54], ff. 150^ra-152^vb* (mutilée

de la fin): voir Sauget, *Deux homéliaires*, p. 422; *VS* 253, n. 39 [50], ff. 162^rb^vb; lac. 3 ff.; 163^ra–164^vb* (mutilée d'une partie centrale et de la fin): voir Sauget, *VS* 253, p. 341 (où est donnée entre autres la reconstitution de l'ordre des ff. du *Sachau* 220; corriger la fin de la citation ainsi: 42^ra–43^ra).

29 (ff. 43^ra–46^vb; 48^rab) 136. Sévère d'Antioche. *Sur la dédicace de la Sainte Croix et l'anniversaire du tremblement de terre qui eut lieu* = Homélie 31 du corpus sévérien. Complète.

Texte syriaque publié dans PO 36, pp. 640–665.

Autres témoins connus: voir *ibidem*, p. 539. On y trouvera cités précisément *Sachau* 220 et *Damas* 12/20, n. 123 [124], ff. 475^va–481^va. On ajoutera *Damas* 12/19, n. 112 [112], ff. 333^ra–338^rb.

30 (f. 48^rb^vb*) 137. Pantaléon, prêtre du monastère des Byzantins. *Sur l'Exaltation de la Croix glorieuse*. Fragment initial.

En grec: PG 98, coll. 1265–1269. Voir aussi BHG 430; CPG 7915.

Autre témoin syriaque: *British Library additional* 12165, n. 100 [106], ff. 336^ra–337^va: voir Wright, *Catalogue II*, pp. 849b–850a (cod. 825).

La fin du fragment correspond dans le manuscrit londonien à f. 337^ra, l. 13.

31 (f. *47^ra^vb) < >? Jean Chrysostome. *Sur le jour de la commémoration des martyrs et des confesseurs*. Mutilée de la première partie.

En grec: aucun modèle n'a encore été retrouvé parmi les compositions sur le même thème attribuées à Jean Chrysostome. Une enquête plus large s'impose néanmoins étendue aux pièces transmises sous le nom d'autres auteurs. Le meilleur guide pour entreprendre cette ultérieure investigation est la liste minutieusement dressée dans l'introduction à son étude sur un texte du genre par M. Aubineau, *Une homélie grecque inédite « sur tous les martyrs » attribuée à Jean Chrysostome* (BHG 1191e), dans *Forma futuri. Studi in onore del cardinale Michele Pellegrino*, Torino, 1975, pp. 616–619.

Autres témoins syriaques: *British Library additional* 12165, n. 102 [108], ff. 341^rb–343^vb: voir Wright, *Catalogue II*, p. 850a (cod. 825); *Damas* 12/20, n. 125 [126], ff. 484^ra–486^rb; *Damas* 12/19, n. 114 [114], ff. 340^va–342^va (le f. 340 est passablement endommagé).

Quant à *VS* 368, ff. 136^ra–139^vb dont le rapprochement est proposé par Malki, p. 57, ce sont en fait deux homélies distinctes effectivement sur le même thème: n. 38 [44], ff. 136^ra–137^va et n. 39 [45], ff. 137^va–139^vb, mais le texte est complètement différent de la pièce en question: voir Sauget, *Deux homéliaires*, p. 410.

Incipit (d'après les témoins cités): *Ce jour est celui de la commémoration des martyrs et des confesseurs, eux dont la mémoire est signée par le sang de leur meurtre et dont les trophées brillent par l'épée qui (s'abattit) sur leur cou.*

Desinit: *Que celui donc, à cause de qui ont remporté la victoire les martyrs et les confesseurs, soutienne les fidèles dans la foi, ramène les hérétiques à la connaissance de la vérité, pardonne aux coupables et absolve les pécheurs. Et que montent de la part de nous tous la gloire, l'honneur et l'action de grâces. Et que par les prières des martyrs, ses amis, et par les prières de la Théotokos, la miséricorde soit sur nous tous. Amen.*

Le début du fragment conservé correspond dans *Damas 12/20* à f. 484^b, l. 18.

32 (f. *49^a, ll. 1–26) <145>. Cyrille d'Alexandrie. *Homélie 27 du Commentaire de Luc*. Fragment final.

Texte syriaque publié d'après cet unique témoin: 1° par A. Rucker, *Die Lukas-Homilien des hl. Cyrill von Alexandrien*, Breslau, 1911, p. 87. 2° par J.-B. Chabot (texte) et R.-M. Tonneau (traduction latine), *S. Cyrilli Alexandrini Commentarii in Lucam. I (= Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, vol. 70, Scriptores syri, t. 27)*, Louvain, 1912 (réimpression anastatique, 1962): texte, pp. 37, l. 19–38, l. 8; (*Ibidem*, vol. 140, *Scriptores syri, t. 70*), Louvain, 1953: traduction latine, pp. 22, l. 17–23, l. 5.

33 (f. 49^a, l. 8 *ab imo* –^b) 146. Cyrille d'Alexandrie. *Homélie 28 du Commentaire de Luc*. Mutilée de la seconde partie.

Texte syriaque publié d'après cet unique témoin: 1° par Rucker, *ibidem* pp. 88–90, l. 20. 2° par Chabot, *ibidem*, pp. 38, l. 9–41, l. 15, et traduction latine par Tonneau, *ibidem*, pp. 23, l. 6–25, l. 10.

34 (f. *50^a–^b, l. 13) <147>. Cyrille d'Alexandrie. *Homélie 29 du Commentaire de Luc*. Mutilée de la première partie (par suite d'une maladresse dans la foliotation, le verso doit être lu avant le recto).

R. Payne Smith, *S. Cyrilli alexandrini archiepiscopi commentarii in Lucae Evangelium...*, Oxford, 1858, avait publié, pp. 4–9, comme *Homélie 29*, d'après le *British Library add. 14551*, un long texte acéphale et donc privé de lemme initial, sans se rendre compte de l'existence d'une lacune dans le manuscrit de base (entre les ff. 1 et 2). Le mérite revient à J.-B. Chabot d'avoir remarqué que le début du présent fragment venait s'insérer dans cette séquence (*édition citée*, p. 5, l. 15) juste avant la lacune en question (*ibidem*, p. 5, l. 19) qu'il mettait par le fait même en lumière. Il res-

tituait du même coup à l'homélie sa véritable fin et confirmait la validité du numéro 29 qui lui avait été attribuée, ayant reconnu également que le *scholion* tiré du *British Library additional 12154* qui portait précisément ce numéro (publié par R. Payne Smith, *ibidem*, p. *25, ll. 8-1 *ab imo*) faisait partie lui aussi de l'homélie partiellement reconstituée.

Texte syriaque publié: 1° d'après cet unique témoin par Rucker, *ibidem*, pp. 90, l. 21-93, l. 18; 2° d'après ce même témoin raccordé avec la partie conservée du *British Library add. 14551*, par Chabot, *ibidem*, pp. 43, l. 14-46, l. 26, et traduction latine par Tonneau, *ibidem*, pp. 26, l. 23-28, l. 30.

35 (f. 50^rb, ll. 20-1 *ab imo**) 148. Cyrille d'Alexandrie. *Homélie 33 du Commentaire de Luc*. Fragment initial.

Texte syriaque publié: 1° d'après cet unique témoin par Rucker, *ibidem*, pp. 93, l. 20-94, l. 7; 2° d'après ce témoin et *British Library additional 14551* (le f. correspondant ayant été omis par R. Payne Smith dans son édition) par Chabot, *ibidem*, pp. 50, l. 14-51, l. 2, et traduction latine par Tonneau, *ibidem*, p. 31, ll. 7-16.

ESSAI DE RECONSTITUTION DE LA STRUCTURE DU *Sachau 220*

L'analyse du contenu du *Sachau 220* (je l'appellerai S dorénavant) en référence avec les autres témoins syriaques connus a mis en évidence une relation préférentielle entre ce manuscrit, d'une part, et les deux homéliaires *Damas 12/20* (1.000 A.D.) et *Damas 12/19* (xi^e s.), de l'autre²².

Le tableau²³ suivant éclairera davantage encore ce rapport et donnera lieu à une série d'observations qui aboutiront, et c'est le troisième et peut-être plus intéressant aspect de la présente étude, non seulement à retrouver la véritable identité primitive de S, mais aussi à lui donner une place privilégiée au sein des homéliaires syro-occidentaux.

²² On doit se contenter provisoirement à propos de ces deux manuscrits de la description très sommaire de A. Vööbus, *Handschriftliche Überlieferung der Mēmrē - Dichtung des Ja'qōb von Serūg I. Sammlungen: Die Handschriften* (= CSCO, vol. 344, *Subsidia* t. 39), Louvain, 1973, pp. 95-98, 98-100. Les deux recueils portent le même titre (d'après les titres courants): «Recueil (Penqītō < πινυκτίδιον) des mīmrē pour-les-fêtes des Docteurs pour (littéralement de) tout le cycle annuel». C'est avec quelques variantes la même formulation rencontrée dans S.

²³ Je rappelle (voir plus haut note 7), pour éviter toute confusion possible, que j'utilise les chiffres en caractère gras exclusivement pour désigner la position actuelle d'une pièce dans S. Les numéros d'ordre indiqués en caractère normal tant pour S que pour *D 12/20* et *D 12/19* se réfèrent à la position des pièces dans la structure originelle des homéliaires, qui est la seule qui nous intéresse ici.

Numéro d'ordre actuel	Auteur	Thème	Sachau 220	D 12/20	D 12/19
1	Sévère d'Antioche	Annonciation de la Théotokos	4	4	3
2	Grégoire de Nazianze	Nativité de Notre-Seigneur	5	5	4
3	Grégoire de Nysse	»	6?	6	5
4	Théodote d'Ancyre	»	7?	8	7
5	Jean Chrysostome	»	8?	10	9
6	Jean Chrysostome	»	9	11	10
7	Basile de Césarée	»	10	7	6
8	Sévère d'Antioche	»	13	15	14
9	Jacques de Saroug	»	14	-	-
10	Sévère	Commemoraison de la Théotokos	15	17	16
11	Jean Chrysostome	»	16	-	-
12	Cyrille d'Alexandrie	»	17	-	-
13	Épiphane de Chypre	»	18	18	17
14	Grégoire de Nysse	S. Étienne	19	21	18
15	Proclus de Constantinople	»	20	-	-
16	Jean Chrysostome	SS. Innocents	21	-	-
17	Sévère d'Antioche	»	22	22	19
18	Sévère d'Antioche	SS. Basile et Grégoire	23	23	20
19	Grégoire de Nazianze	Baptême de Notre-Seigneur	24	25	22
20	Jean Chrysostome	»	25	27	24
21	Jean Chrysostome	»	26	-	-
22	Sévère d'Antioche	»	27	31	28
23	Antipater de Bostra	»	?	-	-
24	Jacques de Saroug	»	?	32	29
25	Sévère d'Antioche	Carême	?	50	48
26	Grégoire de Nazianze	Pentecôte	?	120	110
27	Proclus de Constantinople	Contre Nestorius et sur la Théotokos	134	20	-
28	Jean Chrysostome	Ste Croix, Adam et Ève	135	-	-
29	Sévère d'Antioche	Exaltation de la Ste Croix	136	124	112
30	Pantaléon	»	137	-	-
31	Jean Chrysostome	Martyrs et Confesseurs	?	126	114

Les nombreuses mutilations dont a souffert S en ont laissé toutefois le début suffisamment indemne pour conserver à toute la partie relative au premier cycle de l'année liturgique (Nativité et Baptême de Notre-Seigneur) une physionomie aux traits parfaitement définis.

La ressemblance avec les deux recueils aujourd'hui conservés à Damas est frappante. Dans la comparaison raisonnée qui suivra, il suffira de tenir compte de *Damas 12/20 (D)*²⁴.

La première constatation d'ordre général qui s'impose est que sur les trente-et-une homélies²⁵ du cycle liturgique conservées au moins fragmentairement en S, vingt-deux se retrouvent dans les homéliers damascains. De plus, à deux exceptions près, l'ordre de progression constaté à l'intérieur du cycle de la Nativité et du Baptême de Notre-Seigneur se poursuit jusqu'à la fin (S 31) avec l'homélie attribuée à Jean Chrysostome *sur les Martyrs et les Confesseurs*. Même si les points de comparaison sont extrêmement réduits pour tout le reste de l'année liturgique, ils sont là toutefois comme de timides rappels, témoins précieux d'un parallélisme constant, si bien qu'ils permettent d'avancer sans crainte l'hypothèse que les pièces disparues de S avaient, dans l'ensemble, leur correspondant en D.

S s'ouvrait à n'en pas douter, à l'instar des témoins apparentés, avec le Dimanche de la Dédicace (début de l'année liturgique dans la tradition syro-occidentale) et la Commémoration de l'Annonciation à Zacharie que suivait celle de l'Annonciation à la Théotokos dont témoigne S 4.

L'étude du dossier relatif à la Nativité de Notre-Seigneur va permettre des observations qui faciliteront la reconstitution originelle de S pour cette première longue séquence: 10 en S (comme il est du reste explicitement signifié par un colophon ajouté à l'explicit de S 14: *sont terminés les dix mimrè de la Nativité...*) contre 11 en D.

²⁴ La composition des deux recueils damascains comporte de très légères variantes qui empêchent de les regrouper sous un sigle unique. J'ai choisi *D 12/20* parce qu'il est le plus complet.

²⁵ Les quatre dernières pièces, en effet, S 32-33 (ou 145-148), sont, rappelons-le, des Extraits du *Commentaire de Luc* de Cyrille d'Alexandrie.

DOSSIER DE LA NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR

S	D	
5	5	Grégoire de Nazianze
<6>?	6	Grégoire de Nysse
	7	Basile de Césarée
<7>?	8	Théodote d'Ancyre II
-	9	Théodote d'Ancyre I (CPG 6125)
<8>?	10	Jean Chrysostome
9	11	Jean Chrysostome
10		Basile de Césarée
(11)	}	12 Cyrille d'Alexandrie (Hom. 1, Comment. Luc)
(12)		13 Cyrille d'Alexandrie (Hom. 2, Comment. Luc)
		14 Sévère d'Antioche (Hom. 7)
13	15	Sévère d'Antioche
14	-	Jacques de Saroug

La seule divergence dans l'ordre des pièces est provoquée par le déplacement de **D** 7 (Basile de Césarée) en **S** 10.

Le parallélisme de structure permet de fixer avec une quasi certitude la place des trois homélies existant encore en **S** mais privées de numéro d'ordre et auxquelles j'ai donné les n^{os} <6>?, <7>? et <8>?²⁶. Il n'y a en tout cas pas de place pour d'autres pièces dans cette séquence, puisque **S** 5 et **S** 9 sont parfaitement conservés. Comme **S** 6 et **S** 7 se suivent immédiatement, le seul problème est de savoir si **S** 8 vient avant le binôme **S** 6-7 ou après. L'identité respective de **S** 6, 7 et 8 avec **D** 6, 8 et 10 invite à opter pour la seconde possibilité que vient corroborer le fait que **S** 8 et **S** 9 (comme **D** 10 et **D** 11) sont toutes deux attribuées à Jean Chrysostome. Or habituellement dans un dossier, les pièces d'un même auteur sont regroupées à la suite l'une de l'autre comme en témoignent du reste **S** 25 et **S** 26 dans le dossier du Baptême de Notre-Seigneur.

L'omission dans **S** de **D** 9 est compensée par l'absence en **D** de **S** 14 et l'écart d'une unité dans le total des dossiers, déjà signalé, ne peut s'expliquer que parce que **S** 11 et **S** 12 disparues, correspondaient à deux seulement des trois pièces **D** 12, 13 et 14. Il est impossible de préciser laquelle des trois avaient été omises en **S**. **S** 13 (Sévère d'Antioche), cor-

²⁶ Dans la discussion qui suit, je les désignerai toutefois simplement par **S** 6, 7 et 8.

respondant à **D 15**, est mutilée du début. Son lemme initial qui aurait pu contenir quelque élément révélateur (tel que l'expression: *du même, encore de*) et qui aurait ainsi permis de savoir si **S 13** correspondait ou non à **D 14** également de Sévère, a disparu.

Le dossier de la Commémoration de la Théotokos **S 15-18**, auquel il faut ajouter **S 134** (= **D 20**): seconde des deux anomalies annoncées pour le développement parallèle des deux recueils, est dans sa brièveté moins significatif, car chaque homélaire, à peu près équivalent à l'autre quant au nombre total, contient au moins deux pièces en propre.

Quant aux dossiers suivants: **S. Étienne** (à **S 14** de Grégoire de Nysse, mutilée du début et de la fin, on peut restituer sans aucun doute le n° 19, car c'est la seule place possible entre les deux pièces à numérotation certaine: 18 fin du dossier de la Commémoration de la Théotokos, et 20 fin de celui de **S. Étienne**)²⁷, **SS. Innocents**, et, tout en fin de collection, **Exaltation de la Ste Croix**, ils dénoncent la tendance très nette du compilateur de **S** à réaliser un recueil plus étoffé que ses modèles tout en restant dans les limites de la littérature homilétique classique d'origine grecque.

Une telle observation va guider l'étude comparée du dossier du Baptême de Notre-Seigneur (Fête des Lumières ou Épiphanie).

DOSSIER DU BAPTÊME DE NOTRE-SEIGNEUR

S	D	
24	25	Grégoire de Nazianze
-	26	Jean Chrysostome (Hom. 12, Comm. Mathieu)
25	27	Jean Chrysostome
26	-	Jean Chrysostome
-	28	Hippolyte de Rome (BHG 1940)
-	29	Cyrille d'Alexandrie (Hom. 11, Comm. Luc)
-	30	Sévère d'Antioche (Hom. 10)
27	31	Sévère d'Antioche (Hom. 38)
...		
23	< ? >	- Antipater de Bostra
24	< ? >	32 Jacques de Saroug

²⁷ Bien que ces deux pièces ne portent plus matériellement leur numéro d'ordre (voir plus haut note 16).

Dans son état actuel, le dossier en **S** est donc constitué de ses quatre premières pièces **S 24-27**, et, après une lacune difficilement mesurable (mais qui ne dépasse pas toutefois 6 feuillets)²⁸, de ses deux dernières: les actuels **S 23** et **24**, soit six contre en **D** un dossier complet de huit: **D 25-32**. Dans les deux recueils les pièces extrêmes sont identiques, et de plus la dernière, de Jacques de Saroug (**S 24**, tout comme son pendant **D 32**), clot normalement la série de même que plus haut, nous l'avons déjà noté, pour la Nativité de Notre-Seigneur. Il s'en suit selon toute probabilité que la lacune entre les feuillets 35, fin de **S 27**, et 29 (le seul non remis à sa place réelle) a privé le manuscrit d'au moins deux sinon trois pièces complètement disparues qui pouvaient très bien n'être autres que celles présentes en **D** sous les n^{os} 28-30, lesquelles auraient été simplement interverties avec **S 27**: un cas semblable de déplacement a déjà été observé dans le dossier de la Nativité de Notre-Seigneur.

C'est à ce point, à la suite de **S 23** et **24**, que commencent les pertes les plus graves subies par **S** et en rendent la physionomie désormais insaisissable et impossible à reconstituer soit dans ses détails, soit dans ses grandes lignes. **S** est privé de la Fête de l'Entrée de Notre-Seigneur au Temple (Hypapante) et surtout de tout le cycle du Carême dont **S 25** ne représente qu'un pâle rappel (et qui en **D** en revanche ne comprend pas moins de quarante-cinq homélies) et de la Semaine Sainte: Dimanche de la Résurrection inclus (qui en **D** toujours est représentée par trente-quatre homélies).

Dans de telles conditions, on ne saurait restituer à **S 25** son numéro d'ordre: on constate seulement qu'il correspond à **D 50**.

Du Temps pascal, il reste comme trace unique une pièce sur la Pentecôte: **S 26**, à laquelle il n'est pas davantage pensable de redonner son numéro d'ordre et qui correspond exactement à **D 120**.

Ces deux pièces néanmoins sont des vestiges précieux qui confirment le parallélisme si étroit du début de l'année liturgique, et que l'on retrouve sans surprise en fin de collection.

Les dernières homélies conservées constituent en effet une séquence maigre mais suffisante, avec **S 134-137** pour donner tout d'abord une juste idée de l'importance du recueil dans son état originel et en même temps témoigner une fois encore de la ressemblance avec **D**. La Fête de l'Exal-

²⁸ L'actuel feuillet 29, dont on va reparler immédiatement, en effet, qui contient les vestiges de **S 23** et **24** ne porte aucune marque de feuillet extrême de cahier. Comme, selon toute vraisemblance, il fait encore partie du cahier 8 (voir tableau, p. 7) il y occupe tout au plus l'avant - dernière place. Supposer au contraire qu'il appartienne plutôt au cahier 9 augmenterait exagérément, semble-t-il, l'espace occupé par le dossier du Baptême de Notre-Seigneur.

tation de la Ste Croix, célébrée à jour fixe (14 septembre) nous conduit à la fin de l'année liturgique: **S** 136 correspond à **D** 124.

Particularité encore plus remarquable: dans l'un et l'autre recueil le cycle se clot avec la Commémoration des Martyrs et Confesseurs, mobile celle-ci puisque célébrée normalement le vendredi de la semaine de Pâques. À **D** 126 fait pendant l'actuel **S** 31, qui devait porter un numéro très proche de 137, peut-être même 138 ou 139, car en plus du témoignage de **D**, on possède celui du *British Library additional 12165* où les n^{os} 106 et 108 correspondent respectivement à **S** 137 et à l'actuel **S** 31, le n^o 107 dans le manuscrit londonien étant occupé par le mîmrō de Jacques de Saroug sur *l'Invention de la Ste Croix*. On peut donc, en raison de cette double attestation, affirmer qu'il n'y avait dans **S** aucune commémoration entre celle de la Ste Croix et celles des Martyrs et Confesseurs et que cette dernière mettait le point final au cycle annuel.

En d'autres termes, et c'est la conclusion la plus importante à tirer des observations relatives aux deux types examinés ici et à leur parallélisme: **S** originellement était une collection de même structure et de composition fort semblable à **D**, et même à peine plus fournie puisque du début à la fin de l'année liturgique, elle avait recueilli une dizaine de pièces en plus. Comme en outre les deux types d'homéliaires ne coïncidaient pas exactement dans le choix des pièces, **S** conservé intégralement serait venu enrichir de manière appréciable la série imposante contenue jusqu'à ce jour dans **D**.

Comment **S** se terminait-il? Quel était le thème de la séquence **S** 139/140-144? Était-ce comme dans **D** un bref appendice relatif à quelques fêtes de saints? Était-ce plutôt le début des homélies empruntées au *Commentaire de Luc* de Cyrille d'Alexandrie, représentées encore par les n^{os} 145-148?

Il est impossible, sur la seule base des données actuellement à notre disposition, de répondre à ces questions. On sait, en effet, la liberté que prenaient les scribes pour compléter avec des pièces de leur choix, et pas toujours en rapport avec l'ensemble qui précédait, des collections par ailleurs rigoureusement structurées.

La conservation de **S** 139/140-144 aurait peut-être révélé par exemple l'existence d'homélies en l'honneur de saints particulièrement vénérés localement, et fourni par là un indice supplémentaire sur le lieu de confection de **S**, ou sur sa destination.

L'étroite ressemblance entre **S** et **D** peut toutefois être utilisée comme argument solide à la fois pour proposer une hypothèse nouvelle sur la date de **S** et pour confirmer celle de son origine, problèmes déjà abordés dans l'introduction.

D a conservé son colophon final et grâce à lui nous savons que ce

recueil a été exécuté au monastère des SS. Serge et Bacchus, appelé aussi Sargīsiyyah²⁹, dans la région de Mélitène dont l'évêque est même mentionné.

Bien que ce monastère soit différent de l'homonyme situé dans la région de Ḥaḥ³⁰, c'est-à-dire en plein Ṭūr 'Abdīn, **D** fut néanmoins transporté, à une date inconnue, dans cette même région puisque avant de parvenir à la résidence patriarcale à Ḥoms d'abord et à Damas ensuite, il faisait partie de la bibliothèque du célèbre monastère de Dayr Za'farān³¹. L'actuel *Damas 12/19* provient aussi de la même bibliothèque, bien que le lieu de sa confection nous soit inconnu. Quoi qu'il en soit, les trois homéliers reflètent une tradition unique qui s'explique nécessairement par les contacts entre les divers « scriptorium »: soit déplacements des copistes de l'un à l'autre, soit prêts, échanges ou ventes de manuscrits entre les monastères ou églises de plus grande importance. Dans le cas présent, la distance entre Mélitène et le Ṭūr 'Abdīn n'est pas telle, bien au contraire, pour exclure une influence réciproque entre les deux régions, que ce soit ou non par l'intermédiaire de Dayr Za'farān. On rejoint ainsi de manière plus concrète l'opinion de E. Sachau qui fixait dans le Ṭūr 'Abdīn l'origine de **S**.

Par une coïncidence alléchante mais qui ne saurait être exploitée sans contrôle, le scribe de **D** s'appelle lui aussi Abraham comme celui de **S** dont on ne sait rien d'autre. L'Abraham de **D** n'est pas davantage prodigue d'informations sur sa propre généalogie. Comme du reste les écritures sont sensiblement différentes, on se gardera bien sans l'apport de preuves plus convaincantes de voir en eux un seul et même personnage. On ne peut pas faire plus pour l'instant qu'un pur rapprochement avec un troisième homonyme, fils d'Isaac, copiste en 1031 d'un manuscrit au monastère des Quarante Martyrs de Mélitène, – on se retrouve dans la région d'origine de **D** –, manuscrit qui arriva lui aussi au monastère de Dayr Za'farān³².

Il est en revanche très important pour notre propos de retenir la date de l'achèvement de **D** que le colophon a consignée avec précision: *le ven-*

²⁹ Voir E. Honigmann, *Le couvent de Barṣaumā et le patriarcat jacobite d'Antioche et de Syrie* (= CSCO, vol. 146, *Subsidia*, t. 7), Louvain, 1954, p. 54.

³⁰ Voir P. Krüger, *Das syrische-monophysitischen Mönchtum im Ṭūr 'Ab(h)dīn von seinen Anfängen bis zur Mitte des 12. Jahrhunderts*, dans *Orientalia Christiana Periodica*, 4 (1938), pp. 32-34.

³¹ Voir *Ibidem*, pp. 19-23. L'argument du transfert de **D** à Dayr Za'farān acquerrait tout sa force probante en faveur de la relation entre **D** et **S**, si cet événement pouvait être daté à une époque fort ancienne proche de celle du manuscrit.

³² Voir Leroy, *Manuscrits syriaques*, p. 240.

dredi []? *tišrīn ḥray 1032* (des Grecs), soit novembre 1000 A. D. C'est là une confirmation de poids en faveur de la datation retenue pour S: l'étroite parenté de structure entre D et S, en effet, les situe à un même stade d'évolution des homéliers syro-occidentaux et par voie de conséquence à une date très rapprochée. Le nombre des homélies est considérablement accru par rapport aux plus anciens homéliers structurés: le VS 253 (VII^e-VIII^e s.?) n'en comportait guère qu'une soixantaine. S et D atteignent presque le nombre de cent cinquante tout en restant essentiellement composées d'oeuvres de Pères de l'âge d'or de la littérature homilétique byzantine (V^e-VI^e), réservant une place importante aux homélies cathédrales de Sévère d'Antioche. Il n'est pas inutile de remarquer que la finale de S était occupée, hors cycle liturgique, par des homélies tirées du *Commentaire de Luc* de Cyrille d'Alexandrie, alors que D a déjà incorporé des pièces de la même oeuvre à l'endroit convenable au cours des fêtes de l'année. Est-ce là un indice de légère antériorité de S par rapport à D? Encore faudrait-il être sûr que ce sont bien les mêmes pièces de Cyrille disparues de la finale de S qu'on retrouve en D intégrées dans le cycle de l'année.

Mais, en tout cas, – et cette réflexion concerne directement cette fois le *terminus post quem non*, c'est-à-dire la date en deça de laquelle on ne saurait abaisser la confection du recueil –, S comme D reste encore indemne de l'apparition progressive qui ira jusqu'à l'envahissement massif des homélies métriques (non pas les *tūrgomē* en prose) de Jacques de Saroug dans des homéliers où apparaît encore indiscutablement un tréfonds byzantin, comme en témoigne déjà par exemple le *British Library additional 12165*³³, daté de 1015, et donc de quinze ans à peine plus jeune que D. Le *Chicago A. 12008*, XII^e-XIII^e siècle, est jusqu'à présent l'exemple le plus typique de ce phénomène de transformation³⁴.

Ces dernières observations consolident singulièrement la valeur des signes de parenté déjà relevés entre S et D. Et même si l'on ne réussit pas à établir une relation de dépendance directe entre les deux ou par rapport à un ancêtre (ou archétype) commun, ils apparaissent néanmoins comme deux témoins tout proches d'une même famille et d'un âge très voisin. Il s'en suit que l'on ne s'écarte certainement pas de la vérité en datant S au plus tard des premières décades du XI^e siècle.

* * *

³³ Voir Wright, *Catalogue II*, pp. 842-851, ou encore A. Vööbus, *Handschriftliche Überlieferung der Mēmrē – Dichtung des Ja'qob von Serug. II Sammlungen: Der Bestand* (= CSCO, vol. 345, *Subsidia*, t. 40), Louvain, 1973, pp. 46-49.

³⁴ Voir A. Vööbus, *Ibidem*, pp. 80-87.

Les considérations développées tout au long de ces pages, comme autant d'approches diversifiées de S, en ne traitant pas ce recueil comme un produit isolé d'un scriptorium anonyme, dont il suffisait de donner l'analyse du contenu, mais en cherchant au contraire à le replacer dans un ensemble (même réduit) de type semblable et à appliquer la méthode d'un comparatisme ponctuel et global, ont permis – du moins j'ose l'espérer – de déterminer la véritable structure originelle de S, de retrouver ses coordonnées historico-géographiques et de le situer à son juste niveau dans le processus de développement des homéliaires syro-occidentaux: jalon modeste mais précieux pour leur histoire complète encore à écrire.

INDEX DES AUTEURS DES HOMÉLIES³⁵

Antipater de Bostra: 23	Jean Chysostome: 5, 6, 11, 13*, 15, 16, 20, 21, 28, 31
Basile de Césarée: 7	Pantaléon du monastère des Byzantins: 30
Cyrille d'Alexandrie: 12, 32, 33, 34, 35	Proclus de Constantinople: 15*, 27
Épiphane de Chypre: 13	Sévère d'Antioche: 1, 8, 10, 17, 18, 22, 25, 29
Grégoire d'Antioche: 20*	Théodote d'Ancyre: 4
Grégoire de Nazianze: 2, 19, 26	
Grégoire de Nysse: 3, 14	
Grégoire le Thaumaturge: 20*	
Jacques de Saroug: 9, 24	

³⁵ L'astérisque * rappelle que ailleurs, et non dans *Sachau 220*, l'homélie est attribuée à l'auteur indiqué.